

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Montrer à nos compatriotes  
la vie de leurs ancêtres  
pendant ces temps troublés* »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 400 titres à ce jour. « Notre modeste ouvrage n'a d'autre prétention que de montrer à nos compatriotes l'histoire de leur petite ville et la vie de leurs ancêtres pendant ces temps troublés, écrit l'auteur dans son avant-propos. Il ne faut pas, par conséquent, s'attendre à y trouver des récits fantastiques ou des révélations d'un intérêt transcendant. L'histoire d'une bourgade perdue dans la campagne bretonne ne peut présenter que des faits pro-

## Bientôt réédité

# ROSTRENNEN RÉVOLUTIONNAIRE

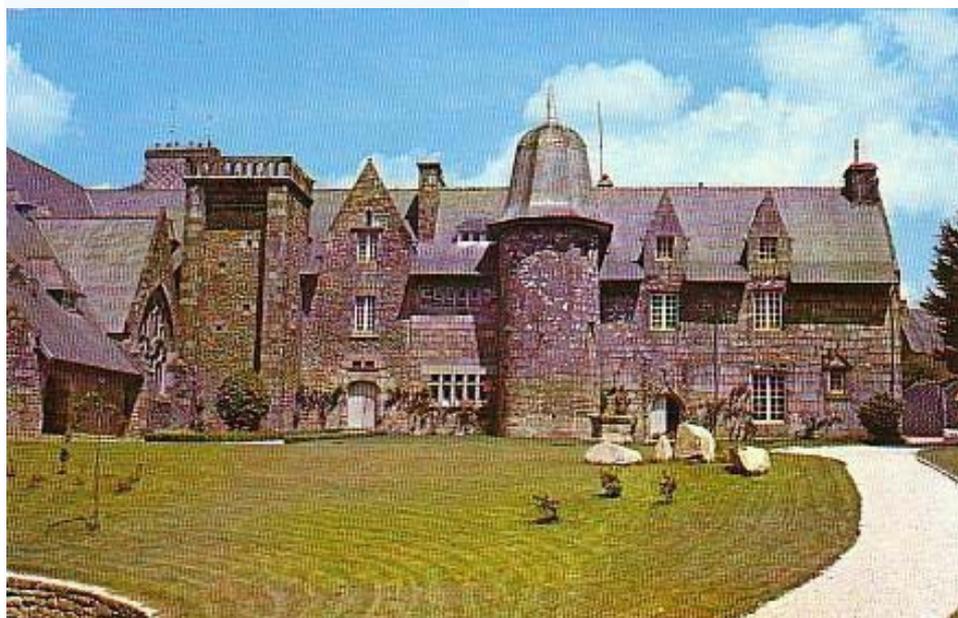
### *Histoire d'une petite ville bretonne pendant la Révolution (1789-1801)*

**En 1789, tous les corps de métiers  
étaient représentés dans la cité**

par **Émile  
CHAMAILLARD**

À l'aube de la Révolution, Rostrenen, aujourd'hui cité du département des Côtes-d'Armor, était une bourgade d'un millier d'habitants, par où passaient la route royale de Pontivy à Carhaix et celle de Guéméné à Callac, mais où prenait naissance aussi celle qui conduisait de Rostrenen à Quintin, Saint-Nicolas et Corlay. Elle apparaissait donc comme une localité privilégiée dans ce do-

maine, même si l'entretien de ces voies de communication « laissait fortement à désirer ». À l'époque, le château des barons de Rostrenen, « hauts et puissants seigneurs », n'existait déjà plus, puisqu'il avait été incendié, deux siècles auparavant, après le siège de la ville par le duc de Mercœur, lors des guerres de la Ligue et que le peu qui en restait avait été rasé sur ordre du roi en 1601. Quant à la collégiale, elle avait perdu, en 1649, son superbe clocher « qui penchait sur l'église et menaçait ruine ». Pour le reste, tous les corps de métiers étaient représentés dans la cité et les nobles des environs étaient respectés et aimés.



portionnels à la modestie de son importance. Nos sources ont été les registres municipaux, les registres du Directoire du district et les actes de l'état civil. Plusieurs manquent à la collection des archives municipales, en particulier ceux de la période consulaire. Nous ne pouvons que le regretter, car leur absence nous oblige à terminer notre travail au moment où la chouannerie est à son apogée dans le pays. Beaucoup de nos compatriotes retrouveront dans cet ouvrage les noms de leurs aïeux. Ce ne sera pas, nous l'espérons, son moindre intérêt. »

**UNE COLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE  
DE 2409 TITRES**

**30 TITRES SUR LES  
CÔTES-D'ARMOR**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

### **Le château construit en 1720 par la baronne de Rostrenen sert de prison**

La monographie d'Émile Chamaillard est divisée en onze chapitres. Le premier apparaît comme un état des lieux avant la Révolution : Rostrenen et ses environs (Locmaria, Coadrenault, Kerlau...), avec sa voirie, son étang, ses auberges, sa population, ses activités. Dans le deuxième chapitre, l'auteur évoque les élections municipales en 1790, la formation de la garde nationale, Rostrenen chef-lieu de district, les mesures de police et d'hygiène... Le troisième est dominé par *la grande peur* : logement de troupes dans la cité. Le quatrième chapitre est consacré à la démolition des halles, trop vétustes (1792), à l'émigration locale, au changement de municipalité et à des faits divers (violences, insultes, querelles d'ivrognes, défis lancés par les frères Perriou qui se disent « aristocrates »). Dans le cinquième chapitre, régime (local) de la Terreur, le château construit en 1720 par la baronne de Rostrenen servant de prison ; peu de volontaires contre le soulèvement de la Vendée, enlèvement des cloches, pillage légal de l'église... Chapitre VI : « Les terribles Chouans ». Chapitre VII : chasse aux suspects, les soldats présents victimes de la gale. Chapitre VIII : les Chouans en diminution, mais des bandits pillent les campagnes...

